Une fois l'armée indienne débandée, les Espagnols se reposèrent quelques jours à Jauja. Les deux troupes qui y avaient précédemment passé en avaient fait, à leur retour à Cajamarca, une description avantageuse. La réalité leur parut encore supérieure.

. . .

Cette belle plaine, bien arrosée, jouissant d'un climat analogue à celui de l'Espagne, située (d'après les rapports qui lui étaient adressés) à mi-chemin entre Cajamarca et le Cuzco, parut à François Pizarre, appelée à être la capitale de l'empire qu'il comptait fonder au Pérou. Il envoya immédiatement explorer le chemin de la côte et donna mission à ses envoyés d'y chercher un port qui pût assurer les communications de la future capitale avec l'Europe. Quand il reprit sa marche sur Cuzco, il laissa à Jauja 40 hommes, destinés à devenir le noyau de la ville nouvelle. A leur tête, il plaça Riquelme, trésorier pour le roi, à qui il confia la garde du trésor.

Les recherches faites le long de la côte aboutirent vite à la découverte du Callao, en face de l'île San Lorenzo, à quelque distance au nord de Pachacamac, où un port naturel, le meilleur de tout le littoral sud du Pacifique, s'offrit aux Espagnols. C'est à 12 kilomètres de ce port que François Pizarre, en janvier 1535, fonda la Ville des Rois qui devait porter dans l'histoire le nom du hameau indien qu'elle remplaçait, Lima.

Les quarante colons de Jauja se trouvaient trop isolés du reste du monde. Ils allèrent grossir le contingent établi au bord du Rimac. Jauja, un moment capitale, redevint

ANDES

gation

VOLON-

envahie i étran-Cuzco, i Jauja l'armée e. Mais lans les